

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 85 (1997)

**Heft:** 1412

  

**Artikel:** Berne-Bienne

**Autor:** Hager Oeuvray, Nicole

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-281360>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## BRÈVES

### Berne-Bienne

**Au secours,  
on m'a flexibilisé!**

Flexibilisation, restructuration, dérégulation, globalisation: des mots a priori abstraits, couchés ainsi noir sur blanc, mais aux répercussions ô combien concrètes et dures à digérer pour nombre d'employés.

En collaboration avec le syndicat Unia, le Cercle d'étude des problèmes de notre temps, la Communauté de travail pour la formation politique des femmes (Zurich) et le Bureau pour les questions féminines de la paroisse catholique de Bienne et environs, l'Espace de femmes pour la formation et l'emploi (EFFE) organisent le **samedi 15 novembre de 9h45 à 16h à la salle Farel, à Bienne**, une journée de réflexion sur la globalisation de l'économie et ses répercussions sur les conditions de travail des femmes en Suisse.

Cette journée comprendra, outre des discussions entre participants et intervenantes, deux conférences et une table ronde réunissant notamment des cheffes du personnel (Camille Bloch, Telecom, Swissair) et des syndicalistes. Première oratrice, l'économiste Mascha Madörin analysera la situation économique actuelle et ses répercussions sur les employées. Elle a, à ce propos, réalisé une étude pour le Bureau fédéral de l'égalité.

La seconde conférencière, Catherine Laubscher, du syndicat Unia, qui a travaillé au Bureau cantonal de l'égalité neuchâtelois, se penchera sur les perspectives d'avenir. Sa réflexion portera sur: que peut-on faire? quelles sont les possibilités d'action pour que les femmes aient leur mot à dire et que leurs besoins soient pris en compte.

Membre du comité de EFFE et du groupe d'organisation de cette journée, Margrit Schöbi, par ailleurs conseillère en orientation professionnelle, constate qu'effectivement le monde du travail est en pleine mutation. «Les gens qui font appel à nous, nous font part de pressions sur la place de travail. Mais elles ne sont pas déterminantes dans le choix de modi-

fier leur trajectoire professionnelle. Il y a cependant le désir de changer de métier avec l'espoir que tout ira mieux après, mais c'est un leurre. Il y a aussi de plus en plus de personnes qui souhaitent ardemment trouver une place fixe pour ne plus avoir à en changer continuellement. C'est un espoir que nourrissent beaucoup de femmes seules avec enfant(s) pour enfin jouir d'une certaine sécurité de l'emploi.»

Il n'est pas nécessaire de procéder à de grandes analyses pour constater que dans ce monde du travail en complète mutation, les femmes sont souvent les moins bien armées pour affronter l'imprévisibilité croissante. Une imprévisibilité qui entraîne les pires problèmes d'organisation (garde des enfants). Le travail sur appel est l'exemple type d'une flexibilisation qui non seulement fragilise les employées - elles perdent leur job si elles manquent de disponibilité - mais qui les paupérise.

La journée du 15 novembre fera le point de la situation et tentera de sensibiliser les employeurs aux problèmes de conditions de travail des femmes. Elle s'ingéniera aussi à chercher, de concert avec tous les représentants du monde du travail, des solutions aux problèmes existants. Que de pain sur la planche!

**Nicole Hager Cœuvray**

\*Pour participer à cette journée, il est nécessaire de s'inscrire jusqu'au 10 novembre à EFFE, rue Sessler 7, 2502 Bienne, tél. 032/322 66 02. La contribution est fixée à 25 francs, dîner inclus, (15.- pour les chômeurs, étudiants et rentiers AVS). Une traduction simultanée est organisée lors des débats et conférences.

### Vaud

**Le risque prostitutionnel chez les jeunes.**

**L'association Prévention Prostitution présente officiellement, dans un collège lausannois, le support de sa campagne de prévention auprès des jeunes: la BD «Pour toi Sandra».**

Le nombre de jeunes gens et de jeunes filles qui pensent trouver dans la prostitution une solution à leurs pro-



Sandra

blèmes est en augmentation. Dans l'urgence, en échange d'un hébergement, d'un repas, d'un réconfort contre l'isolement social, par la recherche d'un «plus» (achats, sorties, loisirs), ou par dépendance (drogue). Selon l'association, un garçon sur six n'exclut pas d'être un client de la prostitution.

La société s'efforce de banaliser la prostitution, justifie son existence par un regard et un discours fatalistes. Les jeunes en arrivent à développer de «fausses représentations» (sous-évaluation des risques et surévaluation des attentes). Ils doivent comprendre que se prostituer, être client ou proxénète ne sont pas des actes banals. Là aussi, comme pour la drogue, la prévention devient nécessaire.

Le Mouvement du Nid, reconnu d'utilité publique en France, dont le triple objectif est d'aider les prostituées, d'informer, d'agir sur les causes et conséquences de la prostitution, a réalisé une enquête sociologique en France auprès de 36.000 jeunes, révélant que l'image (essentiellement la T.V.), est le principal média par lequel les jeunes

ont connaissance de la prostitution.

Fort de ces constatations, le Mouvement du Nid a choisi la bande dessinée comme outil d'éducation et de prévention et le dessinateur Derib pour faire passer le message. Quand on connaît le succès de la BD «Jo», du même auteur, traitant du sida, (un million d'exemplaires vendus en Europe), on comprend que l'**association Prévention-Prostitution** (dont le siège est à Genève mais dont l'action couvre toute la Suisse romande), le diffuse en Suisse. Le collège de l'Elysée servant



Sandra